



L'église Saint-Hilaire (Reilhac)

» Découvrir



L'église Saint-Hilaire : vue générale depuis le sud

L'église Saint-Hilaire occupe le cœur du petit village de Reilhac, situé sur les terrains calcaires et âpres du causse de Gramat. Un **édifice roman**, dont les siècles ont épargné le chœur voûté en cul-de-four, est à l'origine de l'église aux **multiples campagnes de travaux**.

D'après Guillaume Lacoste, historien quercynois du 19e siècle, il y aurait eu ici une église de "*Reilhaco*" que le roi d'Aquitaine Eudes donna en 889 à Saint-Hilaire de Poitiers.

L'église est mentionnée en 1146 comme dépendance de l'abbaye bénédictine de Saint-Sauveur de Figeac, alors que la paroisse de l'archiprêtré de Figeac est dite à la collation de l'évêque.

Elle eut pour recteur (curé) en 1527 et 1544 l'un des membres de la famille seigneuriale de Reilhac en la personne de noble Antoine de Lagarde, qui avait également la charge des paroisses de Lauzès et de Lunegarde, ainsi que le prieuré de Rampoux.

L'édifice, très composite, conserve de sa forme initiale du **12e siècle** l'**abside semi-circulaire**, remarquable par sa maçonnerie en calcaire gris. A l'image de nombreuses églises du Quercy, l'église fut complétée au **14e siècle** d'un **réduit fortifié** établi sur le chœur pour servir de refuge à la population locale.

Après plusieurs phases de rénovation, dont l'une aux 15e ou 16e siècles permit de munir l'édifice d'un puissant clocher de plan rectangulaire, on bâtit enfin au 19e siècle de part et d'autre de la nef deux chapelles latérales.

» En savoir plus



L'édifice roman du 12e siècle

Il ne subsiste de l'église du 12e siècle, qui fut sans doute un modeste édifice, que l'abside dont l'hémicycle est précédé d'une travée droite. La qualité de son appareil permet aisément de la distinguer des autres parties de l'édifice, fruits des diverses campagnes de travaux qui s'échelonnèrent peu après le 12e siècle pour s'achever au 19e siècle.

La maçonnerie est en effet réalisée en blocs calcaires parfaitement taillés et assisés avec soin. Les trous de boulins, destinés à la pose des échafaudages lors de la construction et pour d'éventuels travaux de restauration, en ponctuent régulièrement la mise en œuvre.

Une série de modillons aujourd'hui bûchés signalent l'arase initiale du sanctuaire : ils soutenaient à l'origine une corniche en pierre à partir de laquelle s'élevait la couverture en lauzes calcaires.

Le voûtement (en cul-de-four dans l'hémicycle) est épaulé par six contreforts entre lesquels s'ouvrent les fenêtres. Celle-ci furent élargies (au 19e siècle ?) : il ne reste plus que les arcatures intérieures et extérieures, couvertes d'arcs en plein cintre, qui en formaient initialement le cadre. Dans le fond, deux armoires en plein cintre, dotées des feuillures pour la fermeture de volets en bois permettaient le rangement du mobilier liturgique.

Le parti architectural obéit ici à une grande sobriété, limitant le traitement des chapiteaux de l'arc doubleau de l'abside à un simple épannelage.

Avant la guerre de Cent Ans, la création d'une chambre forte et la reconstruction de la nef

On peut faire l'hypothèse que, devant les prémices de la guerre de Cent Ans, l'on décida au cours de la première moitié du 14e siècle d'élever au-dessus de l'abside une chambre forte prévue pour la protection des habitants de la communauté.

Celle-ci est conforme au plan de l'abside dont elle prolonge les murs en hauteur. On remarquera comment l'appareil en calcaire particulièrement régulier sur les côtés sud et nord est monté avec moins de soin sur la partie circulaire.

La même mise en œuvre des blocs concerne un tronçon du mur gouttereau sud de la nef, et témoigne ici aussi d'une phase de reconstruction. Un portail dont ne reste que l'embrasure intérieure ouvrait alors sur la nef, au Sud.

L'après-guerre : un chantier de la deuxième moitié du 15e siècle ou du début du 16e siècle.

Cette nouvelle campagne de travaux concerna l'édification d'un clocher de plan barlong au-dessus de la première travée de la nef, qui fut alors voûtée d'un berceau brisé. Plaqué contre la chambre forte, il présente sur sa face occidentale une baie campanaire en arc brisé, au Sud et au Nord deux couples d'étroites fenêtres coiffées d'arcs en plein cintre.

Les travaux s'étendirent à la deuxième et dernière travée de la nef sur laquelle fut édifiée une voûte sur croisées d'ogives.

Une nef agrandie au 18e siècle

La travée qui prolonge la nef depuis le 18e siècle intègre une tribune dont le plancher est posé sur des corbeaux en pierre.

La façade occidentale, avec son portail surmonté d'une petite ouverture et d'un *oculus* des 15e ou 16e siècles en emploi, est achevée par un pignon couronné de lauzes dans lequel sont percées deux baies campanaires.



L'ultime phase de transformations au 19e siècle

Avec la construction en 1839 de deux chapelles latérales sud et nord, le plan de l'église est dorénavant devenu celui d'une croix latine.

Le chantier nécessita la création en sous-œuvre de deux grands arcs intérieurs dans les murs gouttereaux de la nef.

Le parti architectural demeure sobre : les voûtes d'arêtes sont exécutées en briquettes plâtrées et les fenêtres sont de simples encadrements rectangulaires.

L'oculus de la façade ouest est pourvu d'un vitrail représentant l'ermite saint Namphaise et un bûcheron. Dans le fond de la scène un petit lac fait référence aux aménagements que ce saint local du 8e siècle aurait entrepris sur le causse de Gramat afin d'abreuver les animaux.

Valérie Rousset, juin 2004.

» **Données issues de l'inventaire**

Datation : 12e siècle ; 14e siècle ; 4e quart 15e siècle ; 1er quart 16e siècle ; 18e siècle ; 19e siècle

Style artistique : Roman ; Gothique ; Classique

Protection juridique : inscrit au titre immeuble

Propriétaire : propriété de la commune

Classification patrimoniale : Art et architecture religieux

Mots clés : église ; église fortifiée

» **Album d'images**



L'église Saint-Hilaire :
relevé et coupe de la façade
ouest



L'église Saint-Hilaire
: la façade ouest



L'église Saint-Hilaire
: la façade sud



L'église Saint-Hilaire : côté
nord du chevet



L'église Saint-Hilaire : côté
nord de la chambre forte



L'église Saint-Hilaire : le
chœur et la nef vus depuis
la tribune



L'église Saint-Hilaire
: la nef vue depuis le
chœur



L'église Saint-Hilaire
: le chœur



L'église Saint-Hilaire
: la fenêtre nord de
la travée de chœur



L'église Saint-Hilaire
: la fenêtre sud de la
travée de chœur



L'église Saint-Hilaire :
armoire liturgique dans le
chœur



L'église Saint-Hilaire :
embrasure intérieure de
l'ancien portail gothique
sud



L'église Saint-Hilaire : la chapelle sud



L'église Saint-Hilaire : la chapelle sud



L'église Saint-Hilaire : vue intérieure de la chambre forte



L'église Saint-Hilaire : combles au-dessus de la nef



Bénitier

» Accès au site

Comment s'y rendre ? :

Depuis Gramat, prendre la D677 en direction Cahors, puis bifurquer de suite à gauche sur la D14. Reilhac se situe à environ 10 km, l'église Saint-Hilaire au centre du bourg.

Utiliser la carte IGN au 1 : 25 000 :

2137E Série Bleue

» Cartographie

Zone : Lambert 2 étendu

X : 550997

Y : 1966785

» Adresse administrative

Commune : Reilhac

Canton : Livernon

Pays : Parc Naturel Régional des Causses du Quercy

Adresse : Le bourg, 46500 REILHAC

Entité géographique : Causse de Gramat

» Visites

L'église Saint-Hilaire est fermée au public en dehors des offices.

Vous pouvez vous procurer la clef auprès de la mairie de Reilhac (horaires d'ouverture : le jeudi, de 8h à 12h et de 14h à 18h; tel-fax : 05.65.40.50.88).

» Bibliographie (ouvrages généraux et publications spécialisées)

Chantraine Colette, *Les Causses du Quercy (Rocamadour, Padirac, Martel, Caylus)*, Martel, Editions du Laquet, Collection "Guides Tourisme et Patrimoine", 1995, 104 pages : notice sur la commune de Reilhac page 78.

Dalon Pierre, "Saint Namphaise, ermite quercynois du 8e siècle", in *Bulletin de la Société des Etudes du Lot*, tome 119, page 254.

Lacoste Guillaume, *Histoire générale de la province de Quercy*, Cahors, J. Girma, 1883-1886, réédition Marseille, Lafitte Reprints, 1982 : notes sur Reilhac, tome 1, page 337.

Tulet Jean, "Reilhac, village du Causse", in *Bulletin de la Société des Etudes du Lot*, tome 79, 1958, pages 205 à 211.

Vidal Marguerite, Maury Jean, Porcher Jean, *Quercy roman*, Collection Zodiaque, 3ème édition, 1979 :
courte notice sur l'église de Reilhac page 28.

» Sources et documents d'archives

Albe Edmond, *Monographies des paroisses du diocèse de Cahors. Reilhac*, Archives Diocésaines de Cahors (manuscrit) ou Archives Départementales du Lot (micro-fiches).

Archives Départementales du Lot, 2 0 255/2 : *Reilhac. Eglise Saint-Hilaire. Projet de refonte d'une cloche : croquis de la façade et coupe du mur de façade*, Auguste Eygy, architecte, 5 janvier 1868.

© Valérie Rousset pour Conseil Général du Lot - 07/07/2005

une réalisation www.geosignal.fr